

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.80 Six mois... 26.00 Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr. La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: la ligne... 30 c. Faits divers: la ligne... 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. LAFAYE, LAITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

BOURSE DE PARIS DU 22 JUILLET

Table with 2 columns: Valeurs and Cours du jour. Includes items like 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, etc.

Ces cours sont affichés chaque jour, vers 2 h. 1/2, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, 176, rue du Collège, à Roubaix.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 22 JUILLET

Table with 2 columns: Valeurs and Cours du jour. Includes items like 3 0/0, 3 0/0 amortissable, 4 1/2, etc.

20 JUILLET

Table with 2 columns: Valeurs and Cours du jour. Includes items like 3 0/0, 3 0/0 amortissable, 4 1/2, etc.

22 JUILLET

Table with 2 columns: Valeurs and Cours du jour. Includes items like Actions Banque de France, Société gén., etc.

DEPECHE COMMERCIALES

New-York, 22 juillet. Change sur Londres, 4.82 50; change sur Paris, 5.16 25, 100 50. Café good fair, (la livre) 15 5/8, 15 7/8. Café good Cargoes, (la livre) 16 3/8, 16 5/8. Marché ferme.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 23 JUILLET 1878.

LA MÈRE JEANNE

PAR CHARLES DESLYS

VII (SUITE)

Aucune croyance, aucun devoir, aucun respect, aucune discipline morale n'avaient fortifié l'enfant, ne pouvaient sauver de la jeune femme. Hélas! ce n'était pas sa faute, à lui, c'était celle de son siècle, ou plutôt de sa fatale éducation...

Nous commencerons demain la publication d'une intéressante nouvelle de M. Hippolyte Audeval :

FAMILLE PARISIENNE

ROUBAIX, le 22 JUILLET 1878

Bulletin du jour

En signalant la présence de M. Gambetta à un concert auquel assistait le prince de Galles, notre correspondant parisien se demandait ce que signifiait l'empressement du chef des gauches à se faire présenter à l'héritier de la couronne d'Angleterre...

Cette question irritée encore plus vivement la curiosité quand on voit la République française, oubliant la déconvenue de nos plénipotentiaires, annoncer que « le traité de Berlin ouvre une nouvelle période politique où, quoi qu'on en pense dans les salons réactionnaires, la France républicaine et démocratique va être appelée à jouer un rôle. »

Il est vrai que les prophéties de M. Gambetta ne se réalisent pas toujours. Ce n'est, en effet, qu'à coups d'invalidations qu'il parviendra à atteindre le chiffre fatidique de 400 députés qu'il s'était promis de grouper autour de lui, et on sait comment notre pays a été, ainsi qu'il l'annonçait, « l'arbitre de l'Europe ! »

Quant à l'Italie, il faudra bien qu'elle prenne son parti de n'avoir rien gagné au démembrement de l'Empire ottoman. Tant que sa bonne alliée la Prusse ne s'entendra pas avec elle contre l'Autriche, elle sera bien obligée d'ajourner la satisfaction de ses convoitises jusqu'à ce qu'elle soit incapable de rien faire toute seule.

Le ministre a maintenu cinq conseillers d'Etat sur les sept que le sort désignait pour quitter leurs fonctions: il fallait bien donner une satisfaction aux républicains, aussi a-t-il été procédé au remplacement de M. de Circourt, connu pour ses oppositions légitimistes, et du colonel Tovarret, personnage assez effacé et connu seulement dans les bureaux.

N'est-il pas à craindre que, par cette concurrence, les bons rapports entre le gouvernement italien et le nôtre, déjà un peu tendus par le rejet du traité de commerce, ne soient menacés d'une manière beaucoup plus grave? Cette prévision est d'autant plus alarmante que, d'une part, des armements sont faits en Italie, comme le constatent des journaux de Rome, cités par le Nord, et que, d'autre part, on assure que, si la France acceptait le protectorat tunisien, l'Italie aurait reçu de l'Allemagne la promesse d'être appuyée dans la revendication qu'elle ferait de Nice et de la Savoie.

Nous ne donnons, bien entendu, ces bruits que sous les plus extrêmes réserves et comme une indication de la situation profondément troublée qu'a créée le pacte de Berlin. Il est impossible, nous le répétons, que devant les conséquences, les éventualités redoutables que soulèverait l'exception de la Tunisie, notre gouvernement se laisse entraîner à sacrifier notre sécurité à une satisfaction d'amour-propre.

LETtres DE PARIS

(Correspondance particulière)

Paris, 21 juillet.

C'est à tort qu'on avait annoncé que les Chambres allaient être convoquées pour ratifier le traité de Berlin. Cet acte diplomatique n'engageant pas les finances de l'Etat rentre dans la catégorie des traités que le président de la République négocie et ratifie, qu'il lui en donne communication aux Chambres quand il le juge utile aux intérêts du pays.

Quant à l'Italie, il faudra bien qu'elle prenne son parti de n'avoir rien gagné au démembrement de l'Empire ottoman. Tant que sa bonne alliée la Prusse ne s'entendra pas avec elle contre l'Autriche, elle sera bien obligée d'ajourner la satisfaction de ses convoitises jusqu'à ce qu'elle soit incapable de rien faire toute seule.

Le ministre a maintenu cinq conseillers d'Etat sur les sept que le sort désignait pour quitter leurs fonctions: il fallait bien donner une satisfaction aux républicains, aussi a-t-il été procédé au remplacement de M. de Circourt, connu pour ses oppositions légitimistes, et du colonel Tovarret, personnage assez effacé et connu seulement dans les bureaux.

N'est-il pas à craindre que, par cette concurrence, les bons rapports entre le gouvernement italien et le nôtre, déjà un peu tendus par le rejet du traité de commerce, ne soient menacés d'une manière beaucoup plus grave? Cette prévision est d'autant plus alarmante que, d'une part, des armements sont faits en Italie, comme le constatent des journaux de Rome, cités par le Nord, et que, d'autre part, on assure que, si la France acceptait le protectorat tunisien, l'Italie aurait reçu de l'Allemagne la promesse d'être appuyée dans la revendication qu'elle ferait de Nice et de la Savoie.

ces paroles, je regarde et qu'est-ce que je vois: tout le contraire. Non-seulement des cas de deux messieurs arrivent au pouvoir il n'y en a que pour eux; non-seulement on n'a de talent qu'à la condition d'être rigoureusement de leur avis, de dire amen à tout ce qu'ils décident; mais de plus, ces Spartiates, ces Brutus, si dédaigneux de l'aristocratie et des titres, ne laissent échapper aucune occasion de se moquer des noms roturiers de Thomas, de Durand, de Boucheman, et de se fatiguer le poignet en coups d'encensoir, devant les quelques gentilshommes qui adoptent leur programme politique.

CHRONIQUE

M. le général Boucheman, ayant manqué de respect à des pompiers bien pensants, vient d'être mis en disponibilité. Cette disgrâce n'a pas suffi aux partisans des pompiers. On s'est mis à fouiller dans la vie du général, et on a découvert une chose énorme. Il paraît que le général Boucheman est le fils d'un concierge des petites écuries, à Versailles. Je n'ai pas besoin de dire que cette découverte a attiré l'indignation des partisans des pompiers.

Quant à l'Italie, il faudra bien qu'elle prenne son parti de n'avoir rien gagné au démembrement de l'Empire ottoman. Tant que sa bonne alliée la Prusse ne s'entendra pas avec elle contre l'Autriche, elle sera bien obligée d'ajourner la satisfaction de ses convoitises jusqu'à ce qu'elle soit incapable de rien faire toute seule.

Le ministre a maintenu cinq conseillers d'Etat sur les sept que le sort désignait pour quitter leurs fonctions: il fallait bien donner une satisfaction aux républicains, aussi a-t-il été procédé au remplacement de M. de Circourt, connu pour ses oppositions légitimistes, et du colonel Tovarret, personnage assez effacé et connu seulement dans les bureaux.

N'est-il pas à craindre que, par cette concurrence, les bons rapports entre le gouvernement italien et le nôtre, déjà un peu tendus par le rejet du traité de commerce, ne soient menacés d'une manière beaucoup plus grave? Cette prévision est d'autant plus alarmante que, d'une part, des armements sont faits en Italie, comme le constatent des journaux de Rome, cités par le Nord, et que, d'autre part, on assure que, si la France acceptait le protectorat tunisien, l'Italie aurait reçu de l'Allemagne la promesse d'être appuyée dans la revendication qu'elle ferait de Nice et de la Savoie.

signification pour la mère Je nne, mais que l'instinct maternel lui fait répéter cependant avec effroi.

La première période fut heureuse pour Arthur: la chance accablée souvent le jeune nouveau par quelques pertides faveurs. Arthur gagna donc d'abord... gagna beaucoup; mais par cela même, ses anciennes habitudes recommencèrent de plus belle.

Et le père de Madeleine est riche, très-riche. Bien qu'il sache faire la part de l'intelligence et de l'avenir, c'est un homme à exiger néanmoins que son genre ait de la fortune, alors surtout que, comme Arthur, il ne se recommande par aucun autre mérite.

Et soit! je redeviendrai millionnaire! dit Arthur avec une éphémère et sombre énergie qui fait tressaillir la mère Jeanne. Pour la première fois depuis bien longtemps son fils va sortir de la ruine. Elle est aujourd'hui presque comblée: un mot de son notaire suffira pour l'apprendre la vérité.

Et le père de Madeleine est riche, très-riche. Bien qu'il sache faire la part de l'intelligence et de l'avenir, c'est un homme à exiger néanmoins que son genre ait de la fortune, alors surtout que, comme Arthur, il ne se recommande par aucun autre mérite.

fantôme couronné de roses, et quand il tomba, une femme écarta tout à coup la foule et courut à lui, les bras ouverts, les yeux pleins de larmes.

peur de mourir frissonnait encore en lui.

était-ce autre chose qu'une simple pitié?

— Madeleine est le bon ange qui seul peut me faire vivre... et je ne l'obtiens pas, c'est la mort!

Durant sa longue convalescence, il se laissa guider pas à pas dans le bon chemin par la mère Jeanne, qui dorénavant ne le quitta plus. Moins le mot, qu'elle n'avait pas encore dit, qu'elle ne devait dire jamais, Jeanne fut la mère d'Arthur, tout à fait sa mère: il s'agissait de son son salut!

La providence aussi parut vouloir lui venir en aide. Sur la route pavée de bonnes intentions qu'il suivait maintenant, Arthur eut l'heureuse chance de rencontrer une belle et douce jeune fille qui, par un charme jusqu'alors inconnu, parla tout de suite à son ame. Restait seulement à plaire à Madeleine, et surtout à mériter le consentement de son père.

Et le père de Madeleine est riche, très-riche. Bien qu'il sache faire la part de l'intelligence et de l'avenir, c'est un homme à exiger néanmoins que son genre ait de la fortune, alors surtout que, comme Arthur, il ne se recommande par aucun autre mérite.

— Ose-voilà, dit-il! Allons maintenant voir l'autre! et il jeta quelques mots au cocher, qui repartit aussitôt: — Où vont-ils donc ainsi, se dit la mère Jeanne altérée; quel est donc cet autre? Emporté par un secret pressentiment qui précipitait sa marche, elle suivit la voiture.